

**Saint-Maurice (1826)  
Cimetière**

**Fer FF2D - S2C4  
46.573667, 5.827542**

Plusieurs croix en fer forgé existent sur le territoire de la commune de Saint-Maurice-Crillat, toutes bien différentes et atypiques. C'est le cas de la croix présente juste derrière le cimetière de la commune, placée sur une petite butte dominant celui-ci.



Selon Madame Jacqueline Millet, maire de la commune, la croix se trouvait initialement dans le cimetière. Elle a été déplacée début 2020 car elle menaçait de tomber sur les tombes voisines. Sur une photographie d'avant 2020, on peut voir la croix près de la porte de sortie arrière du cimetière, la croix étant alors peinte en blanc ou dans une couleur claire.

La croix, déplacée et remise en état, s'élève maintenant sur un piédestal original. Une inscription gravée avec la date 1826 reste bien visible sur une des faces du socle-piédestal.

La partie métallique de la croix est d'une grande simplicité formelle, avec un décor religieux limité à un cercle duquel s'élancent douze rayons de gloire (motif solaire-jésuite).

## Le piédestal

Plus que d'un piédestal, au sens classique du terme, c'est d'un socle à étages ou modules multiples dont il convient de parler. L'étagement de ces modules, avec des largeurs de plus en plus réduites, fait penser à une petite "tour Eiffel" en pierre montant vers le Ciel.



Construction d'origine ou création moderne : difficile dans une première approche de se prononcer sans informations émanant de responsables et/ou érudits locaux.

On peut distinguer, successivement et de bas en haut, différents modules :

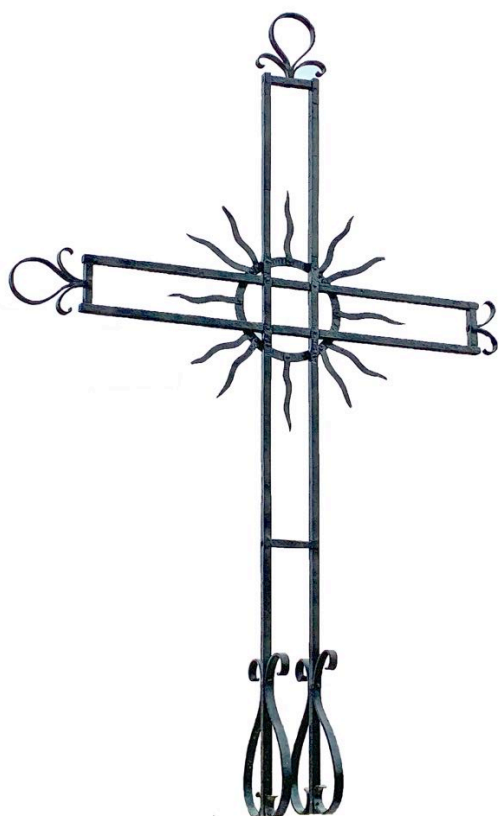
- un emmarchement à deux degrés ou marches, de plan carré ;
- une base purement parallélépipédique également de section carrée ;
- puis, avec un léger retrait, un second bloc à faces en partie épannelées (tronc de pyramide) ;
- enfin un dernier bloc parallélépipédique réalisé dans un matériau différent du reste du socle (béton moulé) et sur lequel la croix en fer est scellée.

La date 1826 est gravée sur la face avant de la base du socle. Cette date est celle d'un jubilé célébré dans nombre de paroisses du Jura.



On peut aisément observer, sur le cliché de gauche, le récent travail de mise en place, bien à l'horizontale, de l'emmarchement ainsi que la différence manifeste de matériau du bloc supérieur qui semble avoir été moulé (béton, ciment).

## La structure générale de la croix métallique



Nous sommes en présence d'une croix FF2D, c'est à dire à structure bidimensionnelle, composée de duos de barres de fer parallèles. La croix est "monobloc", sans parties structurellement indépendantes.

Les fers structurels de section carrée forment des cadres dessinant les contours externes de la croix et créant une largeur ou épaisseur virtuelle. Contrairement à ce que l'on voit sur d'autres croix FF2D, cette croix de Saint-Maurice ne comporte aucun remplissage décoratif.

Des duos de consoles en fer plat sont fixés sur les montants verticaux du pied de la croix.

Une entretoise horizontale a été ajoutée à mi-hauteur du pied. Outre la fonction mécanique de cette entretoise, celle-ci permet aussi de marquer visuellement et symboliquement le bas du croisillon sommital de la croix.

Les fers structurels du pied et des branches se croisent (au cœur de la croisée), grâce à des "assemblages" à mi-fer.

## Le pied et ses consoles

Quatre consoles en fer plat, en forme de S avec volutes inversées en bas et en haut, sont appuyées et fixées sur les fers structurels montants.

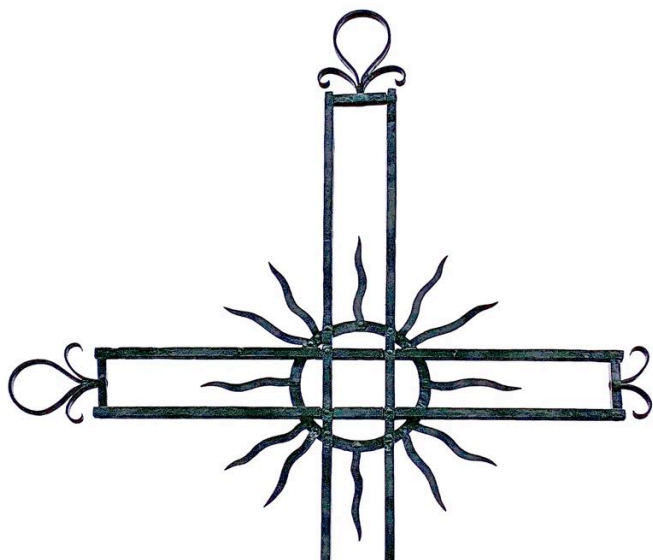


Les consoles ne sont pas placées, comme usuellement, sur les diagonales du socle en pierre, mais sont perpendiculaires au plan général de la croix, caractéristique atypique.

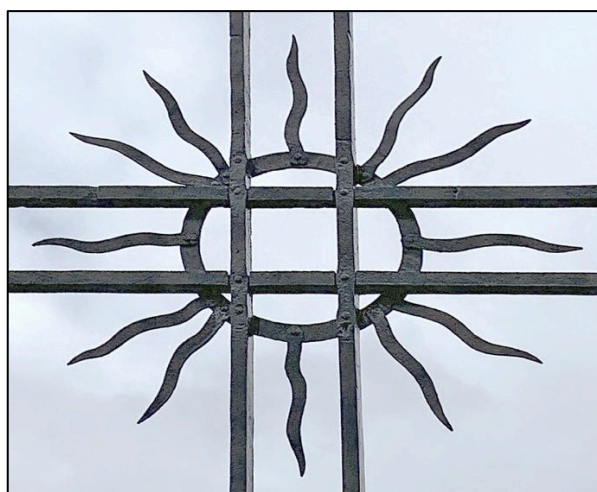
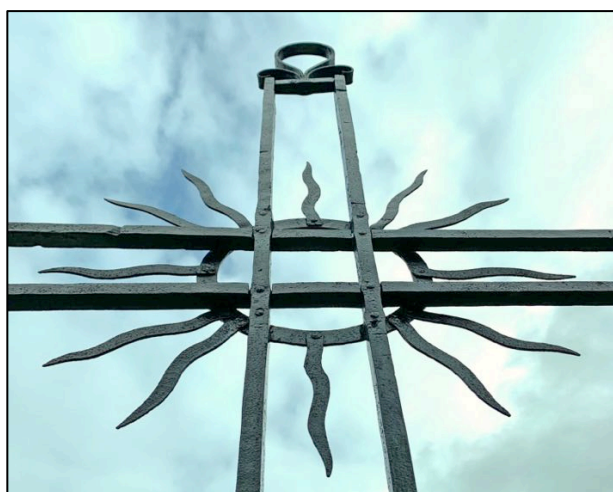
Il faut noter (photos ci-contre) que deux des quatre consoles ne reposent pas du tout sur le socle en pierre, ce qui signifie qu'elles ne contribuent pas à la résistance de la croix au renversement (ce qui est une fonction principale usuelle des consoles). Sans doute s'agit-il là d'une erreur commise lors de la réfection et réinstallation de la croix.

### **Les branches libres du croisillon**

Les trois branches libres, identiques, sont sans décor de remplissage. Les fers structurels viennent se fixer à leurs extrémités sur des barrettes de même section qui permettent, par ailleurs la fixation de fleurons, très simples, en fer plat (fruit ou fleur en amande avec deux pétales à volutes de chaque côté). Sur une des branches, le fruit en amande a disparu.



### **La croisée et son motif solaire**



Un décor à symbolique religieuse est fixé sur l'une des faces de la croix, au niveau de la croisée. Il s'agit d'un cercle en fer plat à partir duquel s'élancent, vers l'extérieur, douze rayons de gloire ondulants, également en fer plat. Ce motif religieux classique renvoie à la symbolique solaire-jésuite reprise sur de nombreuses croix du Jura (Val de Miège...) ou du Doubs (Mouthe).

### **Conclusion**

Une croix en fer forgé très simple pouvant avoir été créée et érigée autour de la fin de la Restauration. La croix, initialement installée dans le cimetière de la commune, trône désormais, bien restaurée, sur la butte dominant l'arrière du cimetière .